



QUELQUES NOUVELLES DU CE

janvier 2016

Présents pour la CGT : Carole Herbin (Reims), Carpentier Laurence (Lille), Maunier William (Metz), Portales Claire (Besançon), Igier Annabelle (Reims), Bouillon Olivier (Nancy), Christophe Steiner (Strasbourg), Christophe Van Mullem ((Filière Lille)
Représentante syndicale : Véronique Marchand (Lille).

✓ 2016 NE DEMARRE PAS SOUS DES AUSPICES RASSURANTS

Malgré l'enthousiasme de la direction dans la construction des projets 2016, les élus expriment leur perte de confiance dans la politique managériale avec la mise à pied et la tenue de la commission de discipline concernant le pilote web de Lille. La direction déclare qu'elle n'a pas de commentaire à faire sur un cas individuel les faits ayant été exposés par chacun, la sanction est notifiée à l'intéressé ce jour. Sanction, mise à pied de 3 semaines sans salaire, jugée disproportionnée par rapport aux faits par les élus et les organisations syndicales.

Inquiétudes également sur l'avenir de France 3 sur le projet de la chaine tout info même si les organisations syndicales sont favorables au projet elles sont opposées à la manière dont elle est mise en place en excluant les régions et les outremer. Les pôles n'ont pas été consultés sur les ressources qu'ils pourraient mettre à disposition de la chaine info. La direction admet que l'on ne peut pas être éloigné d'un projet majeur comme la chaine tout info mais il faut savoir comment et sur quel type de projet. Quoi qu'il en soit cela se fera par redéploiement.

✓ POINT ANTENNE

La direction nous annonce, en 2015, une augmentation de la production de 5% soit 133 heures de plus avec la diffusion des matinales 2 semaines supplémentaires en février et avril plus, les soirées électorales et les LVEL sur 52'. En 2016, on reconduit les matinales hors vacances de zone.

Un créneau supplémentaire le magazine « In-Situ », magazine économique de réseau. Il y aura 10 éditions sur l'année donc deux contributions par antenne sur plusieurs

thématiques. Le prochain se fera en février par l'antenne d'Alsace « Alsace, capitale de l'amour » le montage est fait à Marseille sous la direction du DRA, responsable éditorial de l'émission. Les élus ont vivement réagit lorsqu'ils ont appris que ce magazine est tourné avec les moyens internes pris sur le potentiel des rédactions, alors que des frais de mission conséquent vont être investis pour envoyer le rédacteur et le monteur à Marseille pour monter les sujets. De plus, nous apprenons que les sujets seraient remixés par 2P2L la boîte de production. Où est Le recours aux moyens internes plébiscité en CCE ?

Enquête de région a été démultipliée à l'échelle des 3 nouvelles régions. Dès le mois de février nous diffuserons 2 fois 52' et dès le mois de septembre 3 fois 52'. Les allocations de ressources sont différentes par grandes régions en fonction des ressources des antennes : en février elle est consacrée au Nord-Pas de Calais Picardie avec la contribution des deux antennes.

Pour Bourgogne Franche Comté on attend de faire des redéploiements de postes pour donner des potentiels supplémentaires.

L'assemblage de ces émissions est confiée à la filière de Nancy.

Les rendez-vous doc sont diffusés le lundi soir et le magazine le dimanche à 12h50.

✓ **RAPPORT D'EXPERTISE DES COMPTES 2014 PROJECTION 2015/2016**

Le cabinet d'expertise SECAFI nous a présenté les comptes 2014 mais comme ça date un peu il a essayé de donner une dimension prospective et stratégique.

Depuis 2012 la tendance est aux économies, conséquence du plan d'affaires insincère, résultante d'une promesse non tenue de l'Etat.

Aussi en réduisant le fonctionnement courant : baisse du coût des prestations externes et au travers de l'action du régulateur sur la planification du travail (CDD, congés...) on arrive au bout du modèle d'économie.

En 2014, on a vu une augmentation de 5% de la masse salariale, liée à l'impact de l'accord collectif.

En 2015, le pôle NE va atterrir à la cible du budget et les objectifs des antennes sont réalisés.

Sur l'avenir, on a des signes positifs : contribution à la redevance qui a augmenté, les ressources prises sur les ménages plus nombreux (familles monoparentales entre autre) et les taxes sur les fournisseurs d'accès privé (taxe numérique).

Par contre en 2016, 2,2 millions d'euros d'économies seront à faire sur le réseau. Ce qui veut dire que les projets devront se faire par redéploiement de ressources ce qui risque de générer des tensions financières et auront, donc, un impact sur les conditions de travail.

Enfin l'audience se fragilise à France 3, donc il faut réinvestir, France 3 doit renouveler son offre antenne. L'expert déclare qu'il est largement temps d'aller beaucoup plus loin en terme numérique en régions car on vend de la publicité locale par le numérique ce qui créera une ressource supplémentaire pour France 3. Il y a un problème de comptage de la production numérique qui n'est pas évaluée pour l'instant. Il faut le faire,

il n'y a pas que l'audience, il faut compter ce que l'on fait sur le numérique pour revendiquer la production numérique avec des objectifs à atteindre.

✓ IMEDIA

La commission « nouvelles technologies » s'est réunie à Amiens afin d'étudier la mise en place d'IMEDIA. (cf. [compte rendu](#))

IMEDIA est un système qui permet de travailler les différents médias directement via le réseau en mode fichier. Ce système suit tout le process de fabrication d'un sujet : de la numérisation au montage au mixage et enfin à l'archivage. Les sujets sont consultables depuis les autres antennes ainsi que les rushes. Pour la récupération des données la procédure ne change pas elle continue de passer par les vidéos après l'accord du rédacteur en chef. Le déploiement d'IMEDIA est déjà effectué sur Amiens et Besançon, Reims est en cours (basculé en mars), suivront cette année Nancy, Strasbourg et Lille. Pour Dijon le déploiement se fera en 2017.

✓ QUESTIONS DIVERSES

1/En attendant que I-Media soit déployé dans toutes les antennes, comment faire pour « dépublier » un reportage mis en ligne par une antenne mais avec des restrictions de diffusion ou bien quand le reportage n'est plus d'actualité ou a évolué ?

Les règles de dépublication peuvent faire l'objet de discussion et de paramétrage lors de l'installation de IMEDIA. Il existe dans Mona Lisa un système dit de « coffre fort » avec une activation pour les sujets dits sensibles.

2/ Où en est-on du comblement du poste du technicien IMG de Lorraine ?

Avec l'arrivée de Luc Grandjean au 1^{er} août 2015, une étude devait avoir lieu pour organiser le service IMG. A l'heure actuelle le besoin n'est pas identifié.

3/ Où en est-on du comblement du poste de monteur à la filière ?

Question à poser le mois prochain aux responsables filière.

4/ Avec la mobilité d'un poste de rédacteur de Lille à Nancy, la direction compte-t-elle régler le problème du poste de rédacteur affiché au planning de Boulogne ?

La nomination d'un poste de rédacteur à Nancy nous permettra de publier un poste de rédacteur à Boulogne.

5/ Pourquoi un OPS a-t-il été supprimé d'un tournage PCPL à Dijon au profit d'une journée supplémentaire de tournage ? La direction valide-t-elle ce genre de marchandage, préjudiciable à la qualité sonore des reportages ?

Au niveau de l'organisation PCPL il a été intégré une série « Millésime » les équipes ont la main sur leur organisation. Pour la direction, le régulateur n'a pas à intervenir dans l'organisation des équipes dès lors qu'ils respectent les potentiels. Malgré tout le ressenti chez les OPS pose un problème de reconnaissance de leur métier..

6/ La direction peut-elle renvoyer une notice explicative au service « organisation » de Nancy sur le décompte des temps de trajets, transport et voyage car il semble que cela reste flou, entraînant une application différenciée, ce qui n'est pas juste au regard de l'accord collectif ?

La transmission du document a bien été faite mais elle fait 14 pages on vérifiera que les textes ont bien été compris.

Prochain CE : 26 février.

Prochain CCE : 7 et 8 avril.

Vos élus **cgt** se tiennent à votre disposition

Compte rendu de la commission « nouvelles technologies »

La commission s'est réunie à Amiens le 2 décembre 2015, afin d'évoquer I.Media 2, mis en service mi-novembre 2015.

Présents : Cyril Pinato, Mathieu Maillet, Olivier Bounaud, Lionel Gonzalez, Thierry Maginot, et Bruno Demange

Pour la direction : Gilbert Mokede, Philippe Gueuziec et Philippe Duc.

1/ GENÈSE DU PROJET

Cet outil, destiné à être au service de toute l'activité, s'est développé dans un

"contexte amiénois". En effet, ça a été 3 chantiers en un, avec ces ajouts :

- changement de l'outil de montage (passage du GVG Thomson News Édité aux Avid Newscutter)

- changement du serveur de diffusion : Amiens a en effet conservé le "K2" jusqu'à la bascule de novembre dernier. D'autres stations comme Lille et Nancy sont passées à ce nouveau serveur Nexio depuis un an. À Amiens, le calendrier était différent, dans la mesure où le Nexio était incompatible avec Thomson News Édité.

Ce projet s'est voulu très ambitieux, car il devait emmener l'ensemble des personnels vers cette grande mutation.

Il a été placé sous la responsabilité du chef de centre. Par ailleurs, un homme en a été le chef d'orchestre (Philippe Duc) mais avec l'investissement conséquent de l'ensemble du personnel.

2/ LE CALENDRIER ET LES ÉTAPES

Ce projet s'est décomposé en deux grands temps : celui de la formation et celui du déploiement proprement dit.

Et pour que tous les métiers soient associés, des "relais métiers" ont été désignés pour chacun des services concernés, ce qui a permis "que l'ADN passe". Cette désignation des "relais métiers" a constitué un acte de management.

Le déroulement des différentes étapes s'est effectivement effectué en mode projet. Avec Philippe Duc côté technique, et un pendant rédactionnel (avec un adjoint, Hervé Bruat, qui avait déjà été référent Mona Lisa).

En termes de calendrier :

- les premières réunions ont eu lieu au mois de mai 2015
- un plan de formation spécifique, abondé par les équipes parisiennes, a été élaboré au mois de juillet 2015
- ces formations ont débuté fin août

3/ LE PRINCIPE DU DISPOSITIF

Au sein du site, il s'agissait de pouvoir assurer un partage de tous les médias et de leurs métadonnées associées.

Pour intégrer ces médias, il existe deux modes d'accès :

- le "point d'entrée", pour assurer les ingests
- et l'interface permettant de consulter ces contenus

À cela vient s'ajouter la partie "back office" : en fait, toute la machinerie pour que le dispositif puisse fonctionner. Cette mécanique est très complexe, mais elle permet que l'utilisation, elle, reste simple. C'est une différence majeure avec le projet IMEDIA I.

Ce projet a nécessité un long travail d'écriture, pour ceux qui s'attendaient à un équipement plus opérationnel. Le système de Préprod installé était à configurer entièrement.

Conséquence majeure : il y a eu nécessité de devoir connaître le système à fond. Tout s'est en fait superposé sur 2 mois.

Avec le recul, on retiendra que cette tâche a été un peu sous-estimée au départ, lors de la préparation du projet.

Lors des réunions "relais", de nombreuses solutions ont été trouvées, sachant qu'en même temps s'opérait la formation au système. On retient que les "relais métiers" ont réalisé un travail constructif pour la réussite du projet.

C'est dans ce cadre qu'a été conçu un élément très important pour le bon fonctionnement du système : la fixation de "règles d'or" à respecter.

Dans le dispositif, il existe un poste clé, celui de chef d'édition.

Il doit connaître les "règles d'or" de tous les métiers.

Stratégique aussi, la bonne connaissance du système par les vidéos...du fait de sa ventilation à tous les endroits de la station.

4/ LA NOUVELLE CHAÎNE DE FABRICATION DE L'INFO

Tout d'abord, on entre les médias.

Premier cas : ils sont déjà en mode fichier (XD, P2, go pro...). On procède alors soit même à l'ingest du fichier, au point d'entrée.

À ce sujet, il a été décidé à Amiens de ne jamais créer de nouvelles fiches Mona lors de cette étape: soit les coquilles ont déjà été créées par les scriptes, soit on va déposer le fichier dans une "coquille de secours" au nom du rédacteur en chef, et on va compléter cet ingest par l'envoi d'un mail pour l'en informer. L'objectif est d'éviter une perte de fichiers (parce qu'on ne saurait pas comment ils ont été nommés, à quel endroit ils auraient été déposés).

L'idéal : que les fiches Mona soient créés dès le départ de l'équipe en tournage.

Second cas : c'est du flux vidéo. Il faut alors le numériser via l'outil Pipe-Line.

Le choix a été fait que cette numérisation soit faite depuis le nodal, ou depuis la documentation (pour les sujets d'archives en XD ou en SX).

Concernant les envois de dernière minute (DSNG ou Avwest) ou lors de retransmissions sportives en cours, les salles de montage peuvent utiliser des images numérisées, alors que cette numérisation se poursuit.

Autre choix d'organisation, concernant les archives : il a été choisi de procéder aux numérisations lors des demandes d'archives. Les documents ainsi numérisés seront conservés par la suite dans le serveur, et seront accessibles sur tous les postes.

On le comprend : le travail des documentalistes est lui aussi très impacté par l'arrivée d'IMEDIA.

L'analyse des nouveaux sujets se fait différemment, et surtout, le temps des piles de k7 remises aux rédacteurs est désormais terminé (puisque c'est au nodal que ces k7 vont être transmises, et que c'est ensuite dans le serveur que les utilisateurs vont pouvoir trouver leurs documents).

C'est aussi la fin des "archives perso" que certains journalistes se constituaient en conservant des rushes. La seule procédure si l'on souhaite conserver des rushes est désormais de passer par les services des documentalistes. Les documents seront ainsi disponibles pour tous.

La mise à disposition peut néanmoins être limitée : il existe en effet des possibilités de blocages et activations de sécurités, le système le permet. De même, si, avec IMEDIA, il est possible de consulter les médias depuis toutes les stations équipées, il a été choisi en revanche qu'il ne soit pas possible de les charger en direct. Il y a obligation de contacter la station détentrice, et de se faire envoyer les médias manuellement, via l Transfert. Techniquement, une autre organisation aurait pu être que le transfert d'un panier soit possible par téléchargement direct, à la suite d'une validation dont le mode est à définir. Cette méthode soulagerait le travail des vidéos.

l Transfert est aussi le mode utilisé pour recevoir des sujets se trouvant à l'INA.

Dans tous les cas, pour l'ensemble des médias dont les équipes vont avoir besoin pour un sujet, l'ensemble des éléments pourront être déposés dans un "panier" (géré avec Mona-Lisa, et fonctionnant de la même façon que les paniers de courses lors d'achats sur Internet). Ces paniers sont surtout alimentés par les documentalistes lors des recherches d'archives. C'est là que journalistes et monteurs vont trouver ce dont ils ont besoin.

5/ D'AUTRES ASPECTS QUI DÉCOULENT DE LA MISE EN SERVICE D'IMEDIA

Une première conséquence : le travail dans les BIP... La mise en service d'IMEDIA met fin à l'utilisation du système PDZ I, là où il était utilisé. De même qu'à l'envoi en flux vidéo, puisque les salles de montage ne peuvent plus les recevoir.

Le dérushing peut être fait via le serveur IMEDIA, une fois l'envoi global effectué en mode fichier, via un serveur FTP.

Par ailleurs, en BIP comme en station, il est possible de placer des locators, pour repérer certains passages qui nous intéressent lors des dérushages.

La difficulté est en effet la transmission d'information aux monteuses concernant le tri et l'organisation des rushes depuis les BIP : l'objectif est donc de trouver une solution pour améliorer ces échanges entre le lieu d'envoi et la salle de montage.

Autre conséquence : du fait l'utilisation d'IMEDIA, le browsing n'est plus alimenté. Il est désormais possible de visionner les sujets mixés dans les mêmes conditions via I.Media Web.

Clairement, les 3 bases de données qui coexistent sont :

- Mona Lisa
- la base de données de Sierra
- et celle d'IMEDIA (qui est relié avec Argos, pour les gestionnaires d'antenne)

Enfin, un problème subsiste, suite à l'expérience amiénoise : comment les choses vont-elles se passer avec les locales excentrées ? Dans notre pôle, la question va concerner les antennes d'Alsace, de Lorraine et du Nord Pas-de-Calais, pour les locales de Mulhouse, Metz et Boulogne.

À ce jour, le sujet n'est pas tranché. Peut-être sera élaboré un dispositif "IMEDIA light" ; la réflexion n'est pas encore aboutie.

6/ LES EFFETS DE LA MISE EN PLACE DE IMEDIA

Première conséquence, le projet aura favorisé plus de communication entre les

différents métiers. Beaucoup de choses ont changé à Amiens dans les relations entre les personnes : les liens sont renforcés.

Le projet a permis également une meilleure découverte des contraintes des métiers des autres.

Il en est de même au sein des groupes de métiers : le projet a favorisé les relations entre collègues.

En revanche, la commission a constaté que ce projet IMEDIA n'avait rien changé concernant les règles d'envois entre stations.

En aparté, la commission constate que certains services continuent à "envoyer" tandis que d'autres continuent à "laisser le destinataire venir chercher". C'est notamment le cas de Paris : on ne leur envoie jamais un sujet, c'est eux qui viennent le chercher.

Cette question n'a jamais évolué depuis la mise en route de Spider en 1998, et mériterait donc d'être tranchée une bonne fois.

7 / LES DÉVELOPPEMENTS À VENIR

Amiens et Besançon sont les premières antennes du pôle Nord-Est à voir la mise en service de IMEDIA 2, suivi peu de temps après par Reims (suite à l'expérimentation de IMEDIA 1, avec Rennes).

En 2016, la plupart des autres vont suivre.

L'une des difficultés majeures dans le choix du système porte sur le fait qu'aucun de ces matériels n'intègre d'office la partie mixage (puisqu'elle n'est jamais demandée, et donc n'existe pas pour ces outils actuels).

France Télévisions est le seul client à demander cette fonction « mixage ».

De ce fait, il a donc fallu trouver un outil compatible...ce qui a été le cas avec Fairlight. Pas de souci à Amiens, qui utilise Fairlight depuis près de 10 ans. En revanche, dans les autres sites (qui pour la plupart étaient encore sur Publison), il a donc fallu opérer des bascules des systèmes son, avant de passer à l'étape IMEDIA. C'est chose faite aujourd'hui.

2016 sera donc partout l'année du passage à IMEDIA : toutes les antennes vont ainsi vivre, l'une après l'autre, l'expérience décrite ici, au cours de cette commission.

Enfin, cet outil va évoluer avec la façon de travailler de chaque centre. Du coup, ces mises à jour seront proposées dans les centres déjà équipés : c'est le cas sur Amiens en ce début d'année 2016.